

## **Contribution Angers**

### **Dominique**

Le vieillissement, comment est-ce qu'on l'a rêvé ? Dès 2007, on a commencé à penser vieillissement, mais on a commencé par le rêver en dehors d'Habitat Différent. On a pensé qu'il fallait partir à un moment ou à un autre parce qu'on avait conscience que les maisons n'étaient pas très adaptées avec des grands escaliers et surtout parce qu'on avait conscience de la lourdeur des week-ends jardin : on a des grands espaces en pentes, on entretient nous-mêmes, il faut beaucoup d'énergie pour entretenir ces espaces. Et puis aussi il faut participer à l'entretien des locaux collectifs : la salle commune, le ménage du studio, acheter des meubles, enfin un tas de choses. On s'est dit qu'Habitat Différent ne correspondra peut-être plus et avec quelques ami.es nous avons fondé une petite association qui s'appelle TNT « Tout N'est pas Terminé » dans le but de garder le même modèle qu'Habitat Différent dans lequel nous étions très heureux, très impliqués. Il s'agissait d'un modèle participatif mais sous une forme d'immeuble avec beaucoup moins de jardin. Mais la même chose, studio, salle commune, étudiants, peut-être même un café ouvert sur l'extérieur pour rester dans le mouvement avec des jeunes. Il faut dire qu'on n'a jamais rêvé d'un habitat entre seniors ; il fallait du multi générationnel, entre seniors, ça ne nous intéressait pas.

Après quelques années de réunion, on s'est aperçu que dès qu'on voulait rentrer dans le concret, les autres personnes du groupe avaient peur ou pensaient que ça n'était pas le moment, ce serait plus tard et petit à petit, on s'est dit que ce projet TNT ne pourrait pas se concrétiser. On s'est alors tourné.es vers un nouveau projet dont Geneviève va vous parler.

### **Geneviève**

5 ans plus tard, nous avons rencontré une autre association qui lançait un projet d'habitat participatif, également intergénérationnel, conçu très écologiquement. Il était vraiment très beau sur le plan écologique et très adapté au vieillissement, bien qu'intergénérationnel, les ouvertures de porte, les salles de bains, etc, tout ce que l'on conçoit pour vieillir le plus longtemps possible chez soi. Et finalement, après quelques mois dans cette association, il nous est apparu qu'il y avait beaucoup de doutes sur la faisabilité de ce projet qui était onéreux, soutenu par la ville qui se posait quand même des questions sur le fait de pouvoir soutenir jusqu'au bout un projet aussi cher. Un certain nombre de financements avait été demandés, à la CARSAT, ainsi qu'à d'autres. Ce projet plaisait beaucoup au niveau de la ville, l'emplacement dans un nouveau quartier d'Angers, très dense, beaucoup plus dense que celui dans lequel nous sommes, avec évidemment beaucoup moins d'espaces verts.

Là on a eu un peu peur et comme on se trouvait tellement bien à Habitat, nous avons renoncé. Nos voisins nous ont dit, mais pourquoi voulez-vous partir ? Nous, on aimerait vous

garder. Réfléchissons plutôt à adapter les logements d’Habitat Différent au vieillissement des personnes qui sont là. On a donc décidé de rester à Habitat et on a quitté cette association Regain.

A ce moment, 2 événements très décisifs sont intervenus. Un habitant, Bruno Foucal et moi-même avons été sollicités par l'agglomération Nantes Métropole qui organisait une journée sur l'habitat participatif sous l'angle du vieillissement et nous demandait notre témoignage, donc nous y sommes allés. Et puis la même année, en 2019, nous avons participé à une journée organisée par le réseau Habitat Participatif Ouest. HPO, sur le thème de l'habitat participatif et les seniors. Ce jour-là, nous avons rencontré Annie Le Roux qui nous a parlé du projet de RAPSODIÂ et nous a sollicités pour y participer. Comme nous étions déjà dans ce questionnement, comment adapter les logements, comment bien vieillir à Habitat, ça nous semblait être le bon moment et on a répondu présent, un peu inquiet quand même sur tout ce qui allait nous attendre pendant cette recherche mais très intéressés bien évidemment, et nous sommes partis dans la démarche. La suite pour la prochaine question

**Camille T. :** *« vous êtes dans les lieux, est ce que vous pourriez nous dire comment vous avancez concrètement ? Qu'est ce qui se passe dans la réalité ? Enfin, dans votre projet de vieillir et de bien vieillir là où vous êtes. »*

### **Dominique**

en septembre 2019, quand Hal’âge nous présente la recherche RAPSODIÂ, ça nous intéresse, nous créons une commission de 5 personnes sur le thème du vieillissement dans Habitat Différent et rapidement parce qu'on se connaît très bien, on a l'habitude de travailler ensemble, nous reprenons les questions : comment adapter les maisons pour des seniors, lesquelles seraient adaptables ? Il va falloir penser les espaces collectifs, et toujours la question principale : comment garder un équilibre multi générationnel ? C'est ce qui nous guide principalement, parce que c'est ce qui fait le charme d’Habitat Différent. Donc nous suivons la méthodologie proposée par RAPSODIÂ, nous allons aux rencontres à Paris avec les autres groupes participatifs. Et puis nous choisissons notre commission HDKD Habitat Décadent, ça aussi, ça nous faisait un peu rire. Des entretiens collectifs ont ensuite lieu avec les chercheurs à Habitat Différent, peut-être pour que les chercheurs puissent mieux cerner, qui nous étions, notre histoire, les problèmes que nous avons rencontrés, les solutions que nous avons mis en place.

Et finalement en 2020, nous allons travailler sur les mots avec RAPSODIÂ parce qu'on se demande quelle est la différence entre aide et solidarité. Donc RAPSODIÂ va nous aider à établir un questionnaire, un questionnaire en entonnoir qui aboutit à la question : qu'est-ce que l'entraide dans Habitat Différent, comment est-ce qu'on voit ça ? C'était donc un travail dans notre commission et en 2021 nous comprenons qu'il faut impliquer davantage les habitants d’Habitat Différent. Nous ne

sommes quand même que 5 à travailler sur tout l'ensemble d'Habitat Différent. Nous créons donc des petites soirées très sympathiques qui s'appellent Porto et Boudoir où nous offrons effectivement le Porto et les boudoirs, et nous proposons à des petits groupes d'habitant.es de travailler ensemble sur les mots, on a choisi des gens qui étaient quelquefois en opposition. Pour ces petits groupes d'habitant.es, on reprend exactement le même questionnaire sur lequel nous avons travaillé, le sens des mots entraide et solidarité et de là va surgir tout un tas de réponses et d'autres questions. En parallèle, les chercheurs de RAPSODIÂ mènent des entretiens individuels et ça, c'est très important.

Ce qui est très important et qui nous a beaucoup aidé, c'est que les chercheur.es de RAPSODIÂ ont établi et envoyé les comptes rendus, les minutes de ce qui avait été dit, les résumés de ce qu'ils pensaient, les propositions des pistes de recherche. Donc ça, ça a été très utile et de tout cela finalement, il est sorti des nouvelles questions : l'entraide jusqu'où ? Est-ce que vraiment on doit quitter Habitat ? Si on ne veut pas quitter Habitat, qu'est ce qu'on doit mettre en place pour pouvoir y rester jusqu'au bout ?

Il est apparu des sortes de consensus : s'appuyer sur les services d'aide à la personne quand on vieillit, services qui sont déjà mis en place par la ville. Réaménager tous les cheminements extérieurs parce qu'il y a des gens qui vieillissent, mais il peut y avoir aussi des gens jeunes, handicapés et ça n'avait jamais été vraiment pensé dans Habitat, donc il faut qu'on reprenne les cheminements extérieurs. Et puis, est-ce qu'on va pouvoir reprendre la mobilité d'Habitat Différent qui existait quand on était tous locataires ? Et ça, c'est un autre problème quand il y a des propriétaires. Et toujours, est-ce que l'équilibre multigénérationnel implique d'acheter des maisons ? Voilà donc où nous en sommes. Je passe la parole à Geneviève qui va nous parler d'une grande journée.

### **Geneviève**

Annabelle, dans son introduction, a évoqué un certain nombre de propositions très claires qui ont été exprimées par les un.es et par les autres, soit en individuel, soit en collectif. Cette grande journée a été animée par RAPSODIÂ le 29 mai 2021. Nous avons réussi à mobiliser l'ensemble des habitant.es ; il faisait très beau, nous étions dans le jardin et ça a vraiment été l'occasion et le moment pour tous et toutes de s'exprimer devant tous et toutes et de s'approprier finalement le projet RAPSODIÂ. Parce que ce, que disait Dominique à l'instant, c'est que notre petite commission se trouvait un peu isolée. Nous avançons, nous réfléchissons et même si nous avons parlé déjà avec les autres habitant.es, nous avançons de manière plus importante et il y avait des coupures pour nos voisins qui avaient laissé un peu la réflexion en stand-by. Ce 29 mai a été l'occasion de se remobiliser tous ensemble et de se dire finalement, que si le projet n'est pas collectif et commun à nous tous et toutes, rien ne pourra se faire, rien ne pourra avancer dans cette volonté de vieillir à Habitat pour les plus âgé.es. Heureusement, il y avait eu les étapes, Porto et boudoirs, puis les

entretiens individuels, mais quand même, c'était un peu haché et ce jour-là était vraiment très mobilisateur pour tous et toutes.

Mais c'était il y a un an ou presque et nous ressentons de nouveau la nécessité de remobiliser. Ce qui a été quand même une prise de conscience importante ce jour-là, ça a été cette limite « jusqu'où » et la limite de l'entraide entre nous pour bien vieillir à Habitat, c'est le passage à l'assistance. Il nous semble pour nous à Habitat –ce n'est peut-être pas le cas pour tous et toutes- que ce passage à l'assistance, nous ne voyons pas très bien aujourd'hui comment nous pourrions le porter ensemble, donc nous en sommes là.

Un autre point qui a été aussi très important, c'est de savoir comment prendre la décision de partir si nous devons partir pour une question de manque d'autonomie trop importante. Cette décision se prendrait bien sûr avec la personne si elle est encore en mesure de la prendre, avec forcément, la famille, les aidants professionnels et bien sûr avec nous. Donc c'est vraiment une décision collective là aussi, qui devrait se prendre. Et je passe la parole à Dominique pour terminer.

### **Dominique**

Donc on est parti de 2007 et nous sommes en 2022. HDKD, la commission Habitat Décadent fonctionne un peu seule et il faut à nouveau impliquer tous les habitant.es dans le choix de la suite à donner ou pas à notre travail, parce qu'à force de travailler, on a quand même sorti des pistes : enfin les toutes les pistes expliquées par Annabelle, je pas y revenir mais on a des choix à faire. Nous avons donc préparé avec Guillaume Dubruel la prochaine réunion, c'est une réunion mensuelle, le premier février, pour booster un peu Habitat Différent, que tous les gens prennent conscience des choix qui s'offrent et qu'il va falloir y réfléchir. Et nous avons prévu une grande journée qui sera animée par RAPSODIÂ. Comme celle qui a eu lieu le 29 mai dont vous a parlé Geneviève, le 12 mars, nous nous rassemblons toutes les personnes d'Habitat Différents pour que les personnes qui y habitent actuellement se positionnent et nous disent quelle piste leur semble intéressante à travailler ou quelles sont les choses qui ne les intéressent, pas du tout, ou peut être que ça ne les intéresse pas maintenant, mais que ça les intéressera plus tard. En tout cas, il nous faut des positions claires pour savoir comment nous poursuivons la recherche.

Avant de finir on souhaite dire merci à RAPSODIÂ parce qu'on pense que la recherche RAPSODIÂ nous a beaucoup boostés, nous a encouragés au moment où on lâchait un peu l'affaire, COVID etc., et nous a aidés grâce à tous les comptes rendus, entretiens, nous a aidés à cerner nos problèmes, à dégager les questionnements, les recherches principales et nous pensons aussi que cette recherche concerne aussi le quartier, la ville et sûrement l'habitat social, parce que l'histoire de la mobilité dans les logements, ça recoupe certainement le problème de l'habitat social. Voilà. Ça sera tout pour notre part.

